

La Vigne

Retrouvez tous les articles de La Vigne

BOUM DES CONVERSIONS

Premiers signes de ralentissement commercial des vins bios

Malgré la petite récolte 2021, le marché du vrac des vins bio est à la peine en Languedoc-Roussillon et se tasse à Bordeaux. Au vu du boum des conversions, les inquiétudes sont fortes pour la prochaine récolte.

Par Michèle Trévoux le 12 mai 2022

Lire plus tard

Partage



François Mandon, directeur de la cave des Coteaux Cévenols à Durfort "Notre partenaire s'est désengagé sur une partie de ses réservations début mars. Il nous reste 150 hl, invendables en ce moment" - crédit photo : DR

« Nous sommes clairement dans une situation de déséquilibre. Je reçois quasiment tous les jours des appels de producteurs de vins bio qui me proposent des échantillons de vins qu'ils n'arrivent pas à vendre », s'alarme René Vergnes, courtier à Béziers. Son confrère gardois Bruno Crouzet tient le même discours : « Sur ma paillasse, 80 % des échantillons qui restent à la vente sont des vins bio. En face, il n'y a aucune demande. Les acheteurs, qui craignaient de manquer de volume à cause du gel de l'an dernier, se sont fournis en début de campagne. Aujourd'hui, le marché est à l'arrêt. »

Dans les caves, la situation inquiète

Après une décennie de croissance à deux chiffres, le marché des vins bio semble marquer le pas. Et ce ralentissement survient alors que la production va encore bondir lors des prochaines vendanges. Avec 9 000 ha nouvellement certifiés cette année en Occitanie – soit un total de 42 000 ha en bio –, 700 000 hl de plus devrait être produit, si tout va



Vendanges 2022 : ouvrier/agent de chai polyvalent (h/f) Bouches-du-Rhône - CDI

Stage : Oenotourisme et vente au caveau (H/F) - Basé à Chablis (89) Yonne - Stage

Vendanges 2022 : assistant(e) vignoble (h/f) Vaucluse - CDD

Technicien de laboratoire (H/F) Gironde - CDI

Stage: Assistant logistique (H/F) Saône-et-Loire - Stage

→ Consulter plus d'offres

VINICONNECT

INGECO CONSEILS & RECRUTEMENT



Ingénierie Viticole, maîtrise d'oeuvre générale, clés en main, cuverie, embouteillage, chais, process, vinification...

→ Tout voir <>

INTERVIGNES

Cuves béton à louer Vigne et bâtiment



A louer bâtiment viticole et cuves béton...

bien, par rapport à 2021, dont la récolte a été sévèrement amputée par le gel.

Dans les caves, cette situation inquiète. « Pour les prochaines vendanges, une quinzaine de nos adhérents vont nous livrer leur première récolte en IGP Pays d'Oc bio. Cela représentera 10 % de notre récolte. Or, cette année nous n'avons que 1 % de notre production en bio et nous avons dû en vendre une partie en conventionnel car le marché était saturé. Je crains une grande désillusion pour l'an prochain. L'écart de prix entre bio et conventionnel va se resserrer », confie Gérard Bancillon, président de la coopérative Les Collines du Bourdic.

// Nous nous activons pour élargir notre portefeuille de clients



Même inquiétude à la Cave de Durfort, qui a produit 30 % de ses volumes en bio. « En début de campagne, tous ces vins étaient réservés, mais début mars, notre partenaire s'est désengagé sur une partie de ses réservations. Il nous reste donc 150 hl, invendables en ce moment. Et l'an prochain, notre production bio va quadrupler. Nous nous activons pour élargir notre portefeuille de clients », témoigne le directeur François Mandon.

A lire aussi

MILLÉSIME BIO 2022

Le salon des vins bio s'ouvre sur l'espoir de "rattraper le retard de commercial du début de campagne"

MILLÉSIME BIO

Pour vendre du vin bio, il faut en parler clairement

// 1 000 hl d'invendus sur les 6 000 produits



Frédéric Sénat, directeur des Vignerons Créateurs, groupement coopératif gardois, a senti les prémices d'un retournement dès la récolte 2020. Le gel du printemps 2021 a permis d'apurer une partie des stocks. Malgré cela, lui aussi se retrouve avec des invendus : 1 000 hl sur les 6 000 produits en bio, principalement en IGP Pays d'Oc. Et les surfaces certifiées sont elles aussi en forte progression : de 80 ha en 2020, elles vont passer à 350 ha en 2023. « On espère que ces volumes vont permettre au

[Consulter plus d'annonces](#)



Terre-net
occasions
MARCHÉ DE LA TERRE



**EFFEUILLEUSE
PELLENC**
Pellenc
9500 € HT



négoce de se développer à l'export car les ventes dans la Grande Distribution en France ne décollent pas. »

Particulièrement touchés par le gel du printemps 2021, les vigneron·nes de la Voie d'Héraclès, leader français du vin bio, n'ont rentré qu'une demi-récolte. Ils ont vendu tous leurs rouges et tous leurs blancs en IGP Pays d'Oc bio. Mais il leur reste 10 à 20 % de leurs rosés. *« Le marché n'est plus aussi dynamique. On arrive sans doute à un palier en France. L'avenir du bio va se jouer à l'export »*, estime le président Jean-Fred Coste.

A Bordeaux, ça s'essouffle aussi

À Bordeaux, le marché du bio s'essouffle également. En 2021, les ventes de Bordeaux bio en grandes surfaces en France ont reculé de 6,8 % en volume. À Terre de Vignerons, union de 12 coopératives de Gironde et du Lot-et-Garonne (875 ha en bio sur un total de 15 000 ha), on continue d'y croire. *« Nous avons 1 800 ha qui seront certifiés dans les trois prochaines années. Jusqu'à présent, nous n'avons pas pu développer nos ventes car nous manquions de volume. Bientôt, ce ne sera plus le cas »*, indique Chloé Maixandeau, la responsable marketing et communication.

Mais cette coopérative est loin d'être la seule à prendre ce virage. En Nouvelle-Aquitaine, le vignoble certifié bio va grossir de 12 300 ha dans les deux prochaines années. *« Il est sûr qu'il y a beaucoup d'offre. Faire du bio, ça ne suffit plus pour vendre. Il faut travailler le packaging, lancer de nouvelles gammes, développer les Bib, faire de la promo... Nous sommes confiants car notre marque Croix d'Albret a une bonne rotation en rayon. Et nous avons décroché un nouveau référencement national chez Intermarché. Mathématiquement, nos ventes vont progresser. Ce qui nous pénalise, c'est le grand écart de prix entre le bio et le conventionnel. Ce n'est pas le bio qui est trop cher, mais les conventionnels qui sont anormalement bas. »*

Situation moins critique dans la Vallée du Rhône

Dans la vallée du Rhône, la situation semble moins critique. Chez les Vignerons de Villedieu Buisson, la campagne s'est déroulée sans accroc jusqu'à début avril. Producteur historique de vin bio, cette coopérative du Vaucluse a récolté 15 000 hl de vins bio sur une production totale de 40 000 hl de Côtes du Rhône et d'IGP Méditerranée. *« Tous nos volumes sont réservés. Nous en avons vendu l'essentiel à un opérateur qui vend en Grande Distribution. Jusqu'ici, le marché était à l'équilibre, les cours sont restés stables. Mais, depuis début avril, on sent un ralentissement des retraisements. Il y a beaucoup de surfaces en conversion. Quatre de nos adhérents vont nous livrer leurs premiers raisins bio pour les prochaines vendanges. Va-t-on vers un déséquilibre du marché ? Ce n'est pas impossible, d'autant que l'inflation plombe le pouvoir d'achat. Les vins bio, qui sont plus chers, pourraient en souffrir »*, redoute le directeur, Olivier Andrieu.

Le marché du vin bio a déjà connu des soubresauts. En 2012 et 2013, le bond des conversions avait conduit à un engorgement qui s'était résorbé sur une à deux campagnes. Reste à espérer que de nouveaux marchés s'ouvriront à l'export pour rétablir l'équilibre entre l'offre et la demande.

Tags : Vallée du Rhône Méditerranée Vaucluse
Bordeaux Côtes du Rhône Marchés Volume Cours
Marque Packaging Négoce Vendange Vallée du Rhône
Rosés Gironde Communication Courtier France
Stock Occitanie Vallée du Rhône

COMMENTER

Partage   

Tous les commentaires (1)

<input type="text" value="Votre nom/pseudo"/>	<input type="text" value="Votre email"/>
<input type="text" value="Votre commentaire"/>	
<input type="button" value="PUBLIER"/>	

VIG-MIC Le 14 mai 2022 à 21:17:48

La viticulture, mais surtout l'agriculture doit produire MIEUX, PLUS, et le plus DÉCARBONÉE possible, notamment pour faire face aux pénuries à venir suite au dérèglement climatique et au pouvoir d'achat, sans compter la guerre. Malheureusement le BIO ne coche qu'une case sur les trois: MIEUX. Dans ces conditions je crains que le BIO nous mène dans un impasse.

Signaler ce contenu comme inapproprié

VITICULTURE

DENOLOGIE

COMMERCE / GESTION

POLITIQUE

GENS DU VIN

LA VIGNE

NOS SITES

[Vitisphere](#)
[Intervignes](#)
[Vinconnect](#)
[Hubvine](#)
[Vindezer](#)

SITES DU GROUPE

[La France Agricole](#)
[Vitjob](#)
[Jebagri](#)

CONTACT

[Rédaction](#)
[Publication](#)
[Marketing Direct](#)
[Direction](#)
[Abonnement](#)

BOÎTE À OUTILS

[Archive](#)
[Base-lexique](#)
[Fiches techniques](#)
[Vidéos](#)

NOS NEWSLETTERS

[Recevoir la newsletter](#)
[Vitisphere](#)

ABONNEMENT

[Me connecter](#)

JE M'ABONNE

[Conditions générales de vente](#)
[Conditions générales d'utilisation](#)
[Mentions légales](#)
[Politique de confidentialité](#)
[Charte de modération](#)
[Confidentialité](#)

Suivez Vitisphere

[Facebook](#)

[Twitter](#)

[LinkedIn](#)